

# Babilanges

JOURNAL RÉDIGÉ IMPRIMÉ et ILLUSTRÉ  
par les ÉLÈVES de L'ÉCOLE de GARÇONS  
gémignée de BAUDRIÈRES

9<sup>e</sup> année n°2



## AUTREFOIS

---

### Les superstitions au village

De nos jours, à Baudrières et dans les environs on parle encore de l'étrange aventure de la ferme hantée par «le Diable de Saugy» pendant l'hiver 1879-1880 et qui bouleversa le pays.

Les domestiques couchés dans l'écurie étaient, par-ci par-là, réveillés par des coups frappés dans le fenil et parfois même les personnes y entrant recevaient des coups de bâton sur la tête.

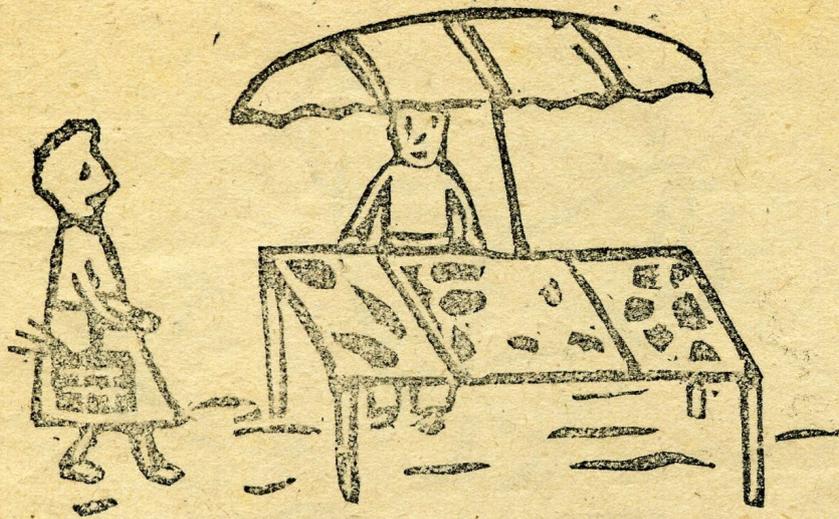
Dans la maison, la table se retournait, la marmite de gaudos était renversée et les manches des outils étaient comme électrisés.

Pour découvrir l'auteur de ces méfaits on raconte qu'une vieille femme fit bouillir des elcus dans une marmite renfermant de l'eau et le gendre de la ferme ayant soulevé le couvercle fut accusé.

Puis on fit venir les gendarmes qui plongèrent leurs sabres et de longues tiges de fer dans le foin et des traces de sang ayant été découvertes dans la cour, on pensa que le coupable avait été piqué par un sabre.

Mais cela n'empêcha pas, dit-on, les phénomènes étranges de se reproduire et il fallut attendre encore longtemps avant de retrouver le calme au village.





## A LA FOIRE

---

C'était jour de foire à Saint-Germain du Plain. De nombreux camelots étaient installés sur la place et criaient à tue tête pour appeler les clients.

Tout au fond de la place l'un d'eux était établi. Un grand parasol multicolore abritait des planches posées sur des tréteaux et pile mêlée s'entassaient des bagues et des montres, des couteaux, des peignes, tout à cont francs. Et le camelot vantait sa marchandise.

« Approchez mesdames et messieurs. Vous trouverez tout ce que vous voudrez à prix défiant toute concurrence. Voici des bagues en or, des peignes incassables.

— Vous croyez qu'ils sont solides vos peignes en matière plastique, disait un paysan.

— Eh oui mon bonhomme, c'est un produit spécial merveilleux ; et en disant ces mots il frappait fermement les peignes sur le banc.

— Rendez-vous compte, disait un autre, il se moque de nous en disant que ses bagues sont en or.

— Mais je suis bien libre de vous faire des cadeaux » répliquait le vendeur et quelques acheteurs se laissaient tenter. Et lentement la foule s'éloignait alors que le camelot continuait de crier.

Curaut Daniel et équipe « Champagne »



## VIVE LA LIBERTÉ



« Bonjour petit oiseau. Comme tu es triste ! »  
disait la grosse poule noire à un pauvre moineau  
tout déplumé et affamé qui sautillait autour d'elle.  
— Eh bien oui, je suis malheureux, répondit le moi-  
neau et je regrette de ne pas être un oiseau de  
basse-cour comme toi.

J'aurais à manger régulièrement et je n'aurais  
pas besoin de chercher ma nourriture ; et au lieu de  
nicher dans le trou d'un vieux mur, je coucherais  
dans un poulailler bien chaud.

— C'est vrai, reprit la poule, nous mangeons à  
notre faim et nous sommes bien à l'abri, mais ce  
qui nous manque c'est la liberté ; toi tu n'as pas  
de maître, tu vas où tu veux.

Mais tandis que se poursuivait la conversation,  
on vit apparaître, dans la basse-cour, la fermière  
avec des eiseaux à la main.

— Bonjour, dit-elle, d'écia le moineau ; c'est  
pour toi que j'ai fait ça. — Ensuite qu'on te gavo  
— Je préfère ma liberté. »

La fermière se fâcha et disparut dans les bran-  
ches.

## COMPOSITION des ÉQUIPES

---

**ILE de FRANCE**-Forêt M-Pernaton - Carlot G  
Gros G-Viallet G.

**BOURGOGNE**-Berthelard J-Galopin N.Maire R.  
Gros J-Boucheux D.

**CHAMPAGNE** - Curaut D - Perrusson - Plat  
Carlot J P - Carlot S - Grapin M

**DAUPHINÉ** - Liochon A . Deschamps G . Con-  
taminard H Lachaud R . Ridet B . Contaminard  
G . Chatelet D . Genet C .

**AUVERGNE-LIMOUSIN**-Gros J-Bernizat J P  
Carlot M-Genet G-Père M.

**ALSACE-LORRAINE**-Contaminard R-Lombard  
R-Chatelet R-Liochon G.

**PROVENCE**-Sparhubert J. Gay M F-Rebillard D  
Fauvre-M Grapin J.

**NORMANDIE**-Père A-Viallet M O-Père G- Belly  
Métrop M.

**CHAMPAGNE**-Berthelard D Mazué J Berger J  
Genet D Clerc G.

## LA PAGE RÉCRÉATIVE

**POUR RIRE UN PEU** - Un drôle d'amusant...  
Le Directeur pénètre dans une classe du collège  
au moment d'un terrible chahut.

Alors il force au milieu, saisit le plus grand et le  
plus excité et le passe à la porte.

Les autres regagnent leur place en vitesse, mais  
le bureau du surveillant reste inoccupé.

«C'est un peu fort, s'écrie-t-il; où est votre maître?  
Silence profond... Enfin l'un des garçons dit timi-  
dement.

— Mais M'aleu... C'est celui que vous venez de sortir»

**PROBLÈME** - Pouvez-vous prendre les  $\frac{2}{3}$  des  
 $\frac{3}{4}$  de 10 œufs sans en casser ?

Réponse: Oui, car les  $\frac{2}{3}$  de  $\frac{3}{4}$  =  $\frac{1}{2}$  ou 5 œufs.

**DEVINETTES** 1. Quelle est la région de France  
où l'on ne risque pas d'être mouillé?

Réponse: La Brie (l'abri)

2. Quelle est la lettre de l'alphabet qui fournit  
un aliment indispensable aux bébés?

Réponse: La lettre l (la laiterie).

**CHARADE** - Prénom masculin est mon premier,

Négation est mon second,

Vaste étendue d'eau est mon troisième,

Mon tout est un aviateur célèbre.

RÉPONSE: Guymer (Guy-ne-mer)





## JEANNOT LE LAPIN DÉSOBÉISSANT

Par un e belle matinée ensoleillée Jeannot le petit Lapin aux oreilles déjà longues court derrière familial et va se promener à l'avant.

Avant de partir, Maman Lapin lui fait ses recommandations « Sois prudent. Ne va pas trop loin. Attention aux chiens »

Jeannot promet. Au premier détour du chemin, tout est oublié. Il rencontre Lapinet, son petit compagnon de jeu.

— Et nous allons dans le Grand Champ de Betteraves

— C'est bien loin.

— Bah nous nous dépêcherons. Elles sont tendres, ces betteraves

Les deux compères se fâtent vers le champ. Ils entendent la plus grosse betterave et oublient qu'ils sont à découvert.

Un gros chien surgissant de derrière un buisson, les fait sursauter. Et c'est une poursuite effrénée, le chien sur les talons. Enfin le terrier. Ils s'y engouffrent, épuisés.

Jeannot est bien puni de sa désobéissance.

Danièle Rabillard et l'Équipe Normande

## **Le Jour de l'An**

De bon matin, le jour de l'An,  
Je me réveille en souhaitant  
A mes parents tous mes bons vœux  
Et ils me donnent un très beau jou.

Alors de partout, les gamins  
Viennent offrir à leurs voisins  
Souhaits et vœux de bonne année  
Mêlés de rires et de baisers.

Enfin le déjeuner! Quelle joie!  
Maman a préparé une oie,  
Et de la crème, et des gâteaux!  
Mais le soir arrive trop tôt.

**Equipe Champagne**

+ x + x  x + x +

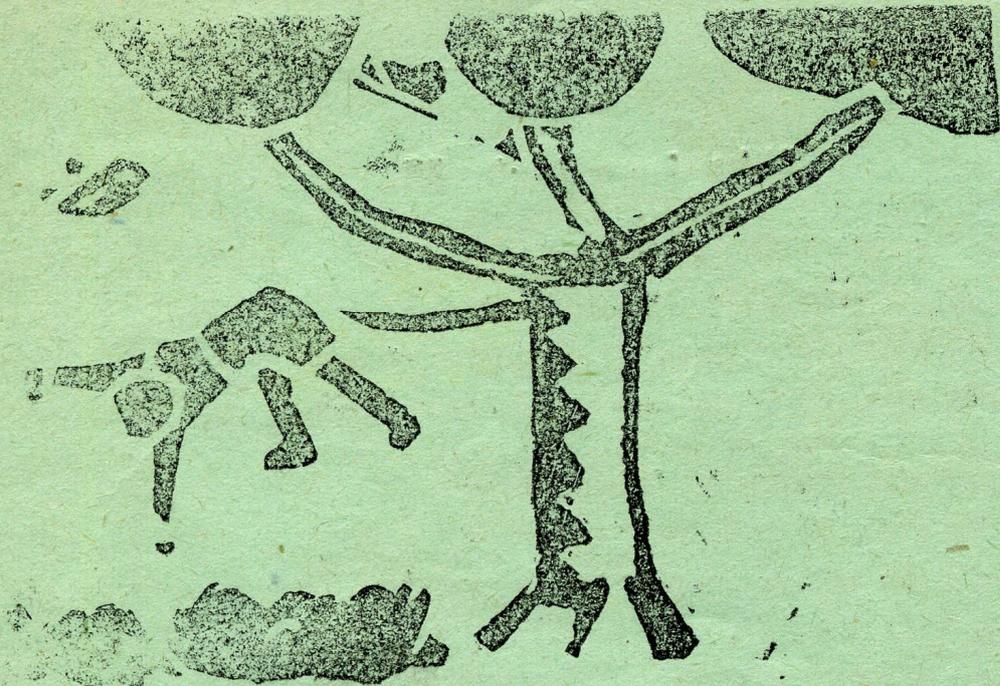
## **LA NEIGE**

La neige tombe en avalanche;  
La nature est toute blanche.  
Et les nombreux et blancs flocons  
Voltigent comme des papillons.

Bientôt elle recouvre la plaine  
Les gens sont habillés de laine  
Car il fait un froid intense.  
Comme le tapis est immense!

Les oiseaux sont transis de froid  
Et voient la neige avec effroi.  
Mais les enfants, eux, sont joyeux.  
Car ils trouvent de nouveaux jeux.

**Equipe Provence**



### LE PETIT DÉNICHEUR PUNI

Dimanche dernier je me promène dans le bois avec des camarades. Bientôt Paul annonce: Si nous cherchions des nids! —D'accord!

—J'en sais un là-bas sur le gros chêne Nous volons au pied de l'arbre. Le tronc est assez facile «à grimper», mais le nid est bien haut.

Paul se décide et après de nombreux efforts le voilà sur une très haute branche. Il a rabattu son chapeau sur les yeux contre les poussières.

D'en bas, je suis l'ascension difficile, le bérêt plein de fougère sur les genoux.

Encore un petit mètre et Paul pourra voir l'intérieur du nid. Au dessous de lui, le père et la mère piaillent de peur et de chagrin.

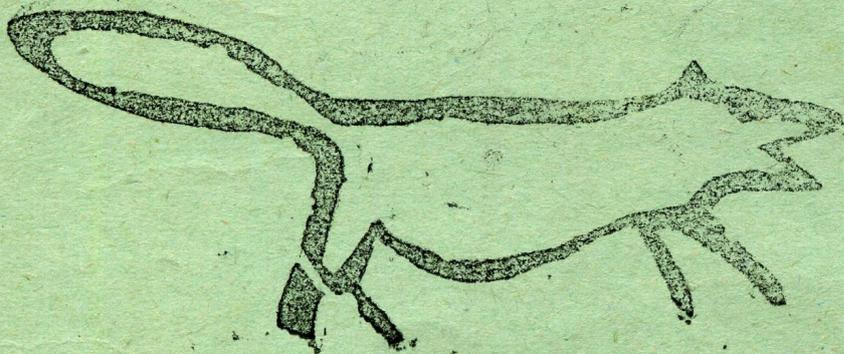
Mais alors qu'il étendait la main pour prendre, le malheureux garçon glisse, se rattrape, perd l'équilibre, et finalement reste accroché par le fond de culotte.

Crac! Le pantalon cède et Paul se retrouve au milieu d'un tas d'orties.

Meurtri et couvert de boutons, il se relève.

Nous avons compris qu'il ne faut pas dénicher les oiseaux.

René Contaminard et l'équipe Alsace-Lorraine.



## RENARD FAUVE FENARDI CEE

C'est l'hiver. Depuis de longs jours, Renard n'a rien mangé. La faim le tenaille.

Il rôde sans cesse autour des maisons; il devient imprudent.

Un soir, il s'engage dans la cour d'une ferme, longe les écuries et s'introduit par le soupirail dans le poulailier. Il est si maigre qu'il passe facilement.

En quelques coups de dents il saigne quelques poules et commence à dévorer.

Il mange, mange, gloutonnement.

Son appétit enfin rassasié, il songe à la fuite. Mais hélas son ventre a tant grossi qu'il ne passe plus par le petit trou. Il tire, pousse, s'agite, en vain! Et le lendemain matin, le fermier put facilement capturer le pauvre Renard.



## LES BRUITS au RÉVEIL.



Ding, din, don ! 7 heures ; l'horloge vient me réveiller et j'écoute dans mon lit les bruits d'alentour.  
Pan, pan ! Déjà papa frappe sur l'enclume.

Orlé-orlé ... ! C'est grand père qui perce des trous dans une cornière à l'aide de la perceuse électrique.  
J'entends la roue de la brouette du voisin qui, faute de graisse mêle son grincement aux cocoricos que lance Chanteclerc notre vieux coq.

Puis ce sont les vaches du fermier Albert qui meuglent d'impatience et réclament leur fourrage ; l'homme est déjà au champ, mais la femme leur apporte à manger car j'entends la porte de l'écurie qui frotte sur le béton.

Les moineaux, s'égayent dans le saule de la cour et le chien aboie contre les fanours qui passent.

Et puis : bing, bing ! c'est maman qui entasse ses casseroles lavées sur l'évier.

Mais tout à coup un bruit plus fort que les autres ; c'est une auto qui passe sur la route.

Je pense alors que beaucoup de travailleurs sont déjà à l'ouvrage et que j'estime un peu fainéant de m'attarder ainsi au lit.

— Allons debout ! et je me lève frais et dispos.

Berthelard Jean et équipe « Bourgogne »



## L'INONDATION



Des pluies persistantes se sont abattues sur la région et la neige a fondu sur les montagnes voisines. La Saône et ses affluents ont grossi rapidement et ont quitté leur lit.

Et l'eau recouvre les prairies, les champs, et les routes sont coupées en beaucoup d'endroits.

Puis brusquement elle a envahi les maisons et s'est mergé le hameau de Thorey ainsi qu'un grand lac.

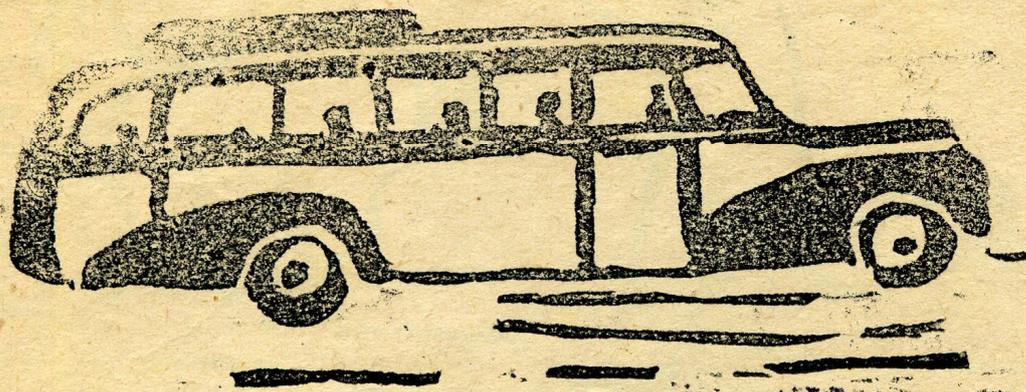
Surpris par cette montée rapide les riverains ont dû «échaffauder» rapidement à l'aide de fagots, de planches et de cordes pour soulever un peu leur mobilier et même les animaux des étables et des écuries et ils se sont réfugiés dans les greniers, parfois dans les fenils et le ravitaillement ne peut se faire qu'à l'aide de barques.

Dans une eau sale toutes sortes de choses flottent : bois, brouette, tonneaux paille et même des tas de fumier qui sont emportés par le courant.

On a dû faire appel aux CRS et aux soldats du Génie spécialisés dans les sauvetages, et sur des barques ils évacuent avec beaucoup de peines le bétail resté prisonnier des flots.

Quelle catastrophe ! Les récoltes seront détruites, les maisons abimées et les épidémies à craindre.

Liochon Arlette



## LE CAR EN PANNE.

---

C'est jeudi ; je me promène sur la grande route et je vois venir à vive allure le car Bourg-Chalon. Tout à coup, en face de moi, j'entends des ratés dans le moteur et je vois le car s'arrêter quelques mètres plus loin.

Le chauffeur, un tout jeune, descend en grommelant : « Ah cette panne arrive bien mal à propos, nous étions déjà en retard, quel satané car ! »

Il soulève le capot et furette dans le moteur, se couche sous le car mais ne trouve rien d'anormal.

Les occupants amusés d'abord, commencent à s'inquiéter et timidement l'un d'eux avance :

« Mais y a-t-il encore de l'essence dans le réservoir ? »

Notre chauffeur rouge de confusion se rend compte alors que le réservoir est presque à sec et qu'il n'y a pas de distributeur à moins d'un kilomètre

- Je dois prendre le train à 11 heures ; dit l'un.

- C'est bien ennuyeux, reprend un autre, j'ai un rendez-vous à la ville avant midi.

- C'est bon, dit le chauffeur, je vais chercher de l'essence. Il emprunte alors une bicyclette à la ferme voisine et peu de temps après nous le voyons revenir avec un bidon à la main.

Et bientôt on entend le renflement du moteur et le car s'en va très vite pour rattraper son retard.

**Galopin Noé.**



### LA CORDE N'ÉTAIT PAS SOLIDE

---

Crac, crac, la corde est cassée...

C'est le cochon, prêt à être tué qui vient de rompre le lien qui l'attachait par une patte à un pieu au milieu de la cour.

Et le porc se sauve sur la route au profond désespoir de la mère Catherine qui pousse de grands cris. Le boucher se lance à la poursuite de l'animal et moi-même je saute sur ma bicyclette et j'essaye de le dépasser, mais c'est en vain, chaque fois que j'arrive à sa hauteur le porc fait un écart et je manque de tomber.

Le facteur revenant de sa tournée se plante au milieu de la route en faisant de grands gestes, mais le porc le bouscule et notre facteur tombe sur son derrière. De colère il se relève et se met aussi à la poursuite de l'échappé.

Cependant le porc essoufflé ralentit sa course et nous parvenons à l'arrêter en le tenant par les oreilles et par la queue.

Le boucher l'attache alors solidement à une patte et nous le ramenons à la ferme et cette fois il ne s'échappera pas.

Et la mère Catherine toute heureuse ne se fait pas prier pour nous offrir à boire.

Forêt Michel et équipe «Ile de France»

## PETITES NOUVELLES

---

**ETAT CIVIL**- du 11 novembre au 10 février.  
Naissances : néant.

Mariages : Breton Viallet 20 Novembre - Pys - Gros  
27 Novembre - Humbert Beaugalet - Gros 6 décembre.

Décès : Veuve Petit Chetaud 30 Novembre - Dijoux  
Pierre 2 Décembre - Veuve Galopin Bardet 22 Janvier -  
veuve Guyonet - Curaut 23 Janvier.

Récapitulation. Au cours de l'année 1954 il a été enregistré en mairie 9 décès - 5 mariages et 8 naissances ; mais un certain nombre d'enfants sont nés dans des cliniques hors de la commune. Ce sont : Vionnet Claude - Gaudillère Brigitte - Lesne Martine - Rebillard Brigitte - Goyard Chantal - Chatelet Lydie Thibert Maryse - Pothieux Jeël.

**DONS** : A la Caisse de voyages - Mariage Breton Viallet 1250 francs - M. Poncet Petit 1000 - Porteurs Dijoux 650. Mariage Beaugalet Gros 500 - Thevenot Guillet 500. Curaut Marcel 200.

A la Cantine scolaire : Mariage Breton Viallet 1250 - Mariage Pys - Gros 720 - Mariage Beaugalet - Gros 500. Madame Vesques Petiot 500.

**COLLECTE**. La vente des timbres antituberculeux par les écoles a produit la somme de 6910 f.

## PÉTITES NOUVELLES (suite)

---

**ÉTAT-CIVIL - Naissances :** Bert Alain 25 février  
Remandet Claudius 28 février.

**Décès :** Remandet Claudius 1<sup>er</sup> Mars - Bert Varraux  
Jeanne 1<sup>er</sup> Mars.

**Mariage :** Bonnefond - Remandet 26 février.

**DONS - A la Cantine Scolaire :** Mariage Bonnefond -  
Remandet 890 francs.

**A la caisse de voyages :** Cardot Coiffeur à Simandre  
500 - Madame Cadaut Gros 500 - les conscrits de  
la classe 1955 : 2000 francs.

Nos remerciements à tous et nos félicitations  
aux conscrits qui n'oublient pas leur ancienne  
coopérative.

**BAL -** Notre bal masqué du 6 Mars a remporté  
un grand succès et nous a laissé plus de 30000.  
francs de bénéfices.

Bonne recette pour notre voyage qui aura lieu  
cette année, probablement à Paris et Versailles.

\*\*\*\*\*